

temps servit de guide aux autres traducteurs, en particulier aux Anglais T. WATTERS (1870) et J. CHALMERS (1868). Toutefois on ne peut dire que l'œuvre de Julien ait porté beaucoup de lumière dans les théories du vieux philosophe chinois, et je doute fort que le savant sinologue ait compris lui-même quelques phrases bizarres de sa propre traduction. Depuis lors Mgr. DE HARLEZ a donné pour les *Annales du Musée Guimet* une nouvelle traduction française du *Tao Te King* avec celle d'autres textes taoïstes.

Des traductions allemandes furent publiées par Reinhold von PLAENCKNER (1870) et par Victor von STRAUSS (1870). Nous avons vu que le Dr GILES a repris le texte du *Tao Te King* pour en critiquer l'authenticité et que BALFOUR et LEGGE ont également traduit cet ouvrage célèbre qui a été l'objet de nouvelles versions allemandes de F. W. NOAK (1888), F. HARTMANN, A. ULAR (1902). Les Anglais et les Américains inlassables, E.-H. PARKER, P.-J. MACLAGAN, Paul CARUS, I.-W. HEYSINGER, Lionel GILES, etc., j'en passe et non des meilleurs, ont, j'oserai dire, perdu leur temps dans les dernières années à de nouvelles traductions qui n'offriront d'intérêt que lorsqu'on les aura accompagnées d'un texte bien établi et d'un appareil critique sérieux. On en trouvera la liste dans la *Bibliotheca Sinica*.

Disciples de
Lao Tseu.

La doctrine passive, égoïste et individualiste de Lao Tseu a été répandue moins peut-être par les propres ouvrages du philosophe que perpétuée et développée par ceux de ses disciples, en particulier de KANG SANG-TSEU (570-543 av. J.-C.) de TCHOUANG TSEU, (TCHOUANG TCHEOU), 330 av. J.-C. l'auteur du classique nommé *Nan Houa*, d'après le lieu de sa résidence, adversaire de Mencius, vivant au IV^e siècle, un des héros du conte connu sous le nom de la *Matrone du Pays de Soung*, dont la *Matrone d'Ephèse* est le pendant européen. Tchouang Tseu avait été précédé par le sceptique et original LI TSEU, qui vivait dans la principauté de Tcheng et en fut chassé par la famine en 398; en 742, l'empereur Hiouen Tsoung, de la dynastie des T'ang, donna à son traité le titre de *Tch'oung hu tchen king*, traité du Maître transcendant du vide; WEN TSEU (500 av. J.-C.);